



Au moins 500 000 fragments auraient été découverts dans la Guenizah de la synagogue Ben Ezra, au Caire.

(Photo : British Library)

Plus d'un siècle après la découverte de la Guenizah du Caire

Les recherches s'accélèrent

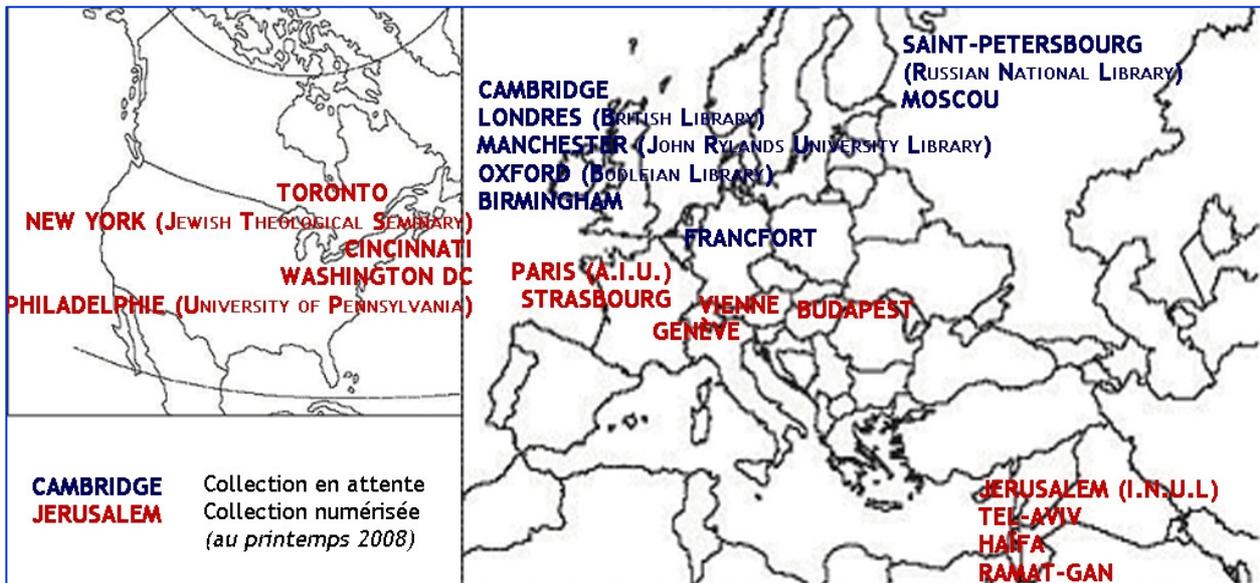
Des institutions prestigieuses se partagent les fragments découverts dans la Guenizah du Caire à la fin du XIX^e siècle.

Depuis, ces documents sont loin d'avoir livré tous leurs secrets.

D'où l'intérêt des nouvelles technologies pour optimiser les recherches, et avoir une approche globale de cette Guenizah exceptionnelle.

Des fragments dispersés depuis plus d'un siècle

Les fragments de la Guenizah du Caire sont **dispersés dans une soixantaine de collections.**



Une vingtaine de collections se partage l'essentiel des fragments issus de la Guenizah du Caire.

Le professeur **Solomon Schechter**, soutenu le doyen du Saint-John College de Cambridge et muni d'une autorisation spéciale de la Congrégation israélite, a pu emporter **près de 140 000 fragments** en 1896. Ils ont été d'emblée répartis entre plusieurs institutions, en Europe et aux États-Unis.

Au même moment, des fragments circulaient sur le marché de l'art. Le **baron de Rothschild** a fait don de sa collection à la bibliothèque de l'Alliance Israélite Universelle. Celle de **Jacques Mosseri** est conservée au Royaume-Uni.

Programmes consacrés à la Guenizah

Plusieurs institutions ont mis en place des programmes d'étude et de diffusion autour de leur collection respective.

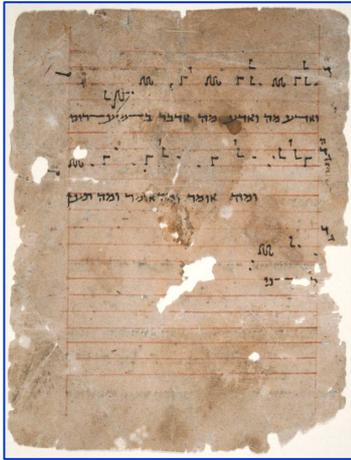
En 1999, le mécène canadien Albert Friedberg décide d'associer l'œuvre caritative qui porte son nom à ces travaux, afin de les coordonner et de les diffuser à l'échelle mondiale. Le **Friedberg Genizah Project** a trois objectifs :

1. Compléter le catalogage des documents et créer un catalogue général en-ligne de tous les textes.
2. Transcrire autant de textes possibles et les mettre à la disposition de chercheurs et autres personnes intéressées.
3. Encourager la recherche sur la Guenizah du Caire.

Des ressources d'une exceptionnelle variété

La Guenizah du Caire intéresse les chercheurs à plus d'un titre :

- Des **documents de toute nature** y ont été recueillis ;



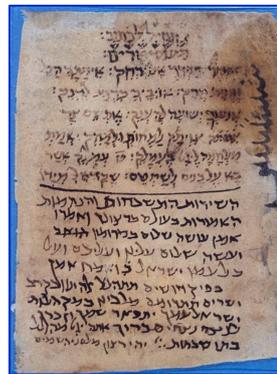
Une partition musicale, signée Ovadya le converti. (T-S K5.41)



Cette page du *Guide des égarés* est de la main de Maimonide. Le fragment supérieur est à Cambridge (Or.1081 2.44, recto), celui du bas à Manchester (B2597 / B4094, recto).

- Ils couvrent **près d'un millénaire d'Histoire** (de 880 à 1870).

Les manuscrits du Moyen-Âge sont particulièrement intéressants, car les chercheurs disposent de peu d'écrits sur cette période ;

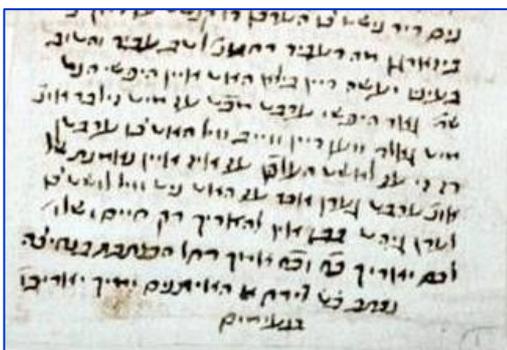


Cet exemplaire du Kaddish, originaire d'Israël, date du X^e siècle. (T-S 6H6.6.4)



Ce commentaire talmudique de Rabbi Isaac el-Fassi daterait du XVI^e ou du XVII^e siècle. (III A 3, recto)

- Des **cultures très diverses** y sont représentées, l'Égypte étant au carrefours des civilisations.



Extrait d'une lettre de 1567 : une mère écrit, en yiddish, à son fils établi au Caire. (T-S Misc.36, Lib.1)



Des documents en arabe (comme ces contes illustrés, T-S Ar.51.60), côtoient dans la Guenizah des documents rédigés en hébreu, en araméen et en divers dialectes.